

Sud-Ouest du LUNDI 31 Mars 2025

MUSÉE

Le CAPC inaugure un lieu inclusif, dédié aux personnes handicapées

À Bordeaux, le CAPC, centre d'art contemporain, a fait de la médiation culturelle un axe majeur de sa démarche. Au point d'inaugurer, le 25 mars, un espace entièrement dédié aux personnes handicapées : les Objets à vivre

Lou Lepoutere
gironde@sudouest.fr

La salle des Objets à vivre n'attend plus que quelques menus arrangements. Émilie Cadillac et Pauline Lacaze, respectivement médiatrice culturelle et référente en projet d'accessibilité et responsable de la médiation culturelle du CAPC, travaillent sur ce projet depuis trois ans : un espace dédié aux personnes handicapées.

Au départ, un questionnaire sur l'accessibilité du musée : « On est parties de l'idée de créer, tester des outils avec les personnes en situation de handicap et non pas pour », détaille Pauline Lacaze. Sont particulièrement visés les handicaps psychiques et plus spécifiquement ceux qu'on qualifie d'invisibles : « Pour les personnes dans le spectre autistique ou qui ont une hypersensibilité, il y a peu d'outils finalement qui sont développés, ajoute la médiatrice. Au quotidien, elles doivent montrer leur carte, attendre qu'on les accompagne, qu'on leur donne aussi des outils dont elles n'ont pas forcément besoin... Notre parti pris est un accès autonome à cet espace. »



L'artiste Virginie Barré au sein du nouveau dispositif d'accueil du CAPC. THIERRY DAVID / SO

Pour ce faire, l'équipe du musée a posé une seule question aux associations, structures du champ social et médico-social : « Après votre visite au CAPC, qu'est-ce qui vous a manqué ? » Puis, à partir des réponses, Émilie Cadillac et Pauline Lacaze ont imaginé des outils pour réduire l'anxiété, moduler l'intensité de l'environnement, notamment avec l'association Tertio, œuvrant dans les troubles du spectre de l'autisme. Mais en ne perdant pas de vue l'art, CAPC oblige. « C'est l'ADN du projet. Notre sujet, c'est la création contemporaine, et les Objets à vivre, une commande artistique », rappelle Pauline Lacaze. La plasticienne Virginie Barré s'en est emparée.

« Un espace qui doit être calme »
Pour le mobilier, l'artiste a pensé un design en courbes, en jouant avec

des structures bi-matières, moulonnées, vert d'eau ou rose pâle. « J'ai rempli un petit carnet avec des dessins que j'ai proposés à l'équipe, on en a sélectionné quelques-uns, et

« Si un enfant autiste ne supporte pas le bruit ou la lumière, il peut venir se réfugier ici »

les étudiants et professeurs de l'école de Condé nous ont aidés à en incarner les formes. C'est un espace qui doit être calme. Si un enfant autiste ne supporte pas le bruit ou la lumière, il peut venir se réfugier ici, ou emporter un casque antibruit, des lunettes hypersensibles pour sa visite. » Virginie Barré a imaginé le mobilier, les accessoires jusqu'à

leurs motifs. Chaque objet est unique. Sur un petit chariot, à disposition, des colliers lestés, des masques apaisants, des casques, des planches en braille racontant des œuvres du musée, un livret d'accessibilité en Falc (français facile à comprendre). Même des capes moelleuses pour se lover dedans ou des boules à malaxer pour éviter le stress.

Émilie Cadillac et Pauline Lacaze ont également créé un livret sensoriel : il s'agit d'un plan de l'exposition en cours, qui indique les différentes stimulations visuelles, auditives ou olfactives, permettant à chacun d'adapter sa visite en fonction de ses besoins spécifiques. Pauline Lacaze souhaite « en faire un sur chaque réclit de collection. C'est un projet qui continuera de grandir et de vivre ».

CAPC, 7, rue Ferrère, Bordeaux.